

*L'Isola come metafora : trasferimenti e scambi nello spazio mediterraneo/L'Île comme métaphore : transferts et échanges dans l'espace méditerranéen*, a cura di Sylviane Léoni e Laura Restuccia, Palermo, G. B. Palumbo editore, collection « Bibliothèque d'Italiques », n° 3, 2009. Un vol. de 154 p.

Ce volume rassemble les Actes du congrès, tenu à Palermo en juin 2008, de l'association Italiques qui rassemble des chercheurs français, belges et italiens désireux de promouvoir les échanges universitaires et culturels entre l'Italie, la France et la Belgique francophone. Le thème du congrès était l'île comme métaphore, et si ce titre n'excluait aucune période de l'histoire, l'espace considéré était par contre limité à la Méditerranée, conformément aux buts de l'association. Le livre qui en est issu, un volume compact de 154 pages, se compose de onze contributions, six en français, cinq en italien. Il explore la diversité des figures et des significations de l'île principalement dans les littératures française et italiennes modernes et contemporaines, sans s'interdire, bien sûr, des excursions dans l'Antiquité gréco-romaine et biblique. Après beaucoup de travaux récents sur les îles, dont beaucoup ont d'ailleurs été publiés par des membres d'Italiques, comme Franck Lestringant, François Moureau ou Jean-Michel Racault, on pouvait penser qu'il ne restait plus grand-chose à dire sur le sujet. Malgré ce handicap, ce volume réussit à trouver une certaine originalité en mêlant synthèses érudites, méditations littéraires générales et commentaires d'auteurs rarement convoqués par les spécialistes des littératures de voyage. Au titre de la synthèse, on retiendra en particulier l'article très dense de Paolo Carile qui ouvre le volume, mais aussi le passage en revue des Ulysse modernes français et italiens par Giovanni Saverio Santangelo et le texte très complet de François Moureau sur l'île méditerranéenne dans la littérature française au tournant du Classicisme et des Lumières. Dans un autre genre, la contribution de Marc Quaghebeur, intitulée « Rêveries à partir de l'île », présente l'intérêt de renouveler le regard sur son objet en l'examinant depuis la Belgique et sa propre singularité. Il faut signaler aussi l'article très stimulant de Philippe Roger selon lequel la particularité de l'espace méditerranéen serait de porter l'île à la métonymie plutôt qu'à la métaphore : Lesbos, c'est Sappho, Naxos, c'est Ariane, Ithaque, c'est Ulysse, etc. Vincenzo Consolo rend hommage à Elio Vittorini, Nicolas Bonnet à Vitaliano Brancati. Enfin, les monographies sont consacrées à Albert Cossery (Tiziana Goruppi), Pierre Mertens (Marie-France Renard) et Milena Agus (Sylviane Léoni). Un index nominum facilite la consultation du livre et manifeste la richesse des bibliographies utilisées.

Jean-Paul ENGELIBERT